

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LES 3 CHÂÎNES SONT SUR NILESAT ET HOTBIRD

Nessma TV lance son nouveau bouquet

Ça y est, c'est fait, elles sont là ! Depuis le 22 avril 2013, les téléspectateurs peuvent se brancher sur le nouveau bouquet de Nessma TV. Celui-ci comprend trois chaînes aux noms colorés et à la fréquence différente : Nessma Rouge, Nessma Verte et Nessma Bleue. Elles sont visibles sur Nilesat et Hotbird.

A l'occasion du lancement officiel de ce bouquet, Nébil Karoui, P-dg de Nessma TV, a animé hier, au siège de son bureau d'Alger, un point de presse pour informer plus sur cette nouvelle stratégie. Il a notamment expliqué pourquoi un tel redéploiement intervient, aujourd'hui, avec la présence des «trois sœurs». Pour lui, il s'agit avant tout de «se rapprocher de ses téléspectateurs et consolider sa vocation de télé du Grand Maghreb». Pour cela, «Nessma élargit ses horizons et s'ouvre à un public plus large et plus varié», en prenant évidemment en compte «les horaires, les week-ends et les habitudes des consommateurs télévisuels», selon les différents pays.

Ainsi, «Nessma Rouge a un contenu tuniso-libyo-maghrébin et donc plus axé sur des programmes touchant à la Tunisie et à la Libye». La chaîne «Verte», elle, sera pour l'essentiel algéro-marocaine, tandis que Nessma Bleue aura un contenu franco-maghrébin («une fenêtre pour tous les Maghrébins d'Europe»).

Bien sûr, Nessma TV a désormais une identité visuelle adaptée à ce changement, c'est-à-dire «un nouveau look plus coloré et plus dyna-



Photo : DR

mique pour réaffirmer son ancrage maghrébin et ses valeurs de modernité, de créativité et d'ouverture». Mais, avant d'en arriver à l'actuel bouquet, que de chemin parcouru ! «Depuis notre première chaîne pirate sous Benali», rappelle Nébil Karoui. Et de poursuivre : «Nous étions l'unique chaîne vraiment privée au Maghreb, depuis cinquante ans. On nous avait interdit de faire de la politique, du social... et comme les programmes proposés répondaient à un besoin, Nessma a eu du succès.» Arrive, ensuite, la «révolution du jasmin»...

Commentaire et constat de Nébil Karoui : «C'était l'hiver arabe. Notre identité maghrébine, à travers Nessma, s'est écroulée d'un coup. On ne savait plus quoi faire... Notre public algérien, par exemple, était fatigué de la politique. Il y a aussi le problème des recettes publicitaires, car la crise est partout, surtout en Tunisie et en Libye. Sans compter l'insatisfaction des publics des différents pays, un unique canal alternatif ne pouvant contenter tout le monde.» Une politique de redéploiement s'est alors imposée pour les actionnaires. «Nous avons un plan de redressement depuis deux ans, précise Nébil Karoui. Nous voulions nous adapter aux changements qu'il y a eus au Maghreb. La chose a mûri entre-temps et nous avons pris la décision de lancer un bouquet. Parce que les besoins ne sont pas les mêmes, non plus la configuration : la Tunisie et la Libye sont en phase de transition, alors que l'Algérie et le Maroc connaissent la stabilité.»

Grâce à ce nouveau bouquet, les programmes seront rééquilibrés, mieux orientés, le timing étant différent et la grille adaptée en conséquence. Ce souci de répondre aux besoins des différents publics de téléspectateurs maghrébins est également motivé par la quête de sources de financement. Nébil Karoui ne s'en cache pas : «Cela nous permettra d'avoir des rentrées publicitaires. Pour exister, nous avons besoin de l'apport des annonceurs.» Alors, compte-t-il beaucoup sur le marché publicitaire en Algérie pour aider au financement de Nessma ? Réponse dubitative de l'intéressé : «Malheureusement, il n'existe pas une manne publicitaire extraordinaire en Algérie.» Il nuance toutefois son propos tout en se projetant dans le futur : «Nessma n'est pas qu'une opéra-

tion commerciale, c'est d'abord un difficile combat. Certes, je suis un businessman, mais je n'ai pas l'émir du Qatar derrière moi. Je ne suis pas là pour provoquer des problèmes en Algérie ou en Tunisie, je n'ai pas d'ambition politique. Avec Nessma, nous avons toujours innové, certes avec peu de moyens, mais ce sont de bons moyens. La preuve, nous sommes les premiers à avoir lancé un bouquet au Maghreb. Je suis sûr qu'on pourra se développer.» Façon pour lui de répondre à ses détracteurs. En tout cas, Nébil Karoui promet aux téléspectateurs maghrébins un programme différent pour chacune des trois chaînes avec, cependant, la diffusion des émissions-phares de Nessma sur toutes les chaînes mais avec un timing différent (à cause du prime time notamment) : «Jak el Marsoul», «Grand Sbitar», «Ness Nessma», «Memnou'a lerdjal», «Les guignols du Maghreb»... En exclusivité, il y aura la diffusion du feuilleton turc *Harim Sultan*, du lundi au vendredi (à 20h45 sur la Rouge et à 20h30 sur la Verte, depuis le 22 avril).

Nébil Karoui n'a-t-il pas peur de la concurrence, surtout avec la présence de nouvelles chaînes privées en Algérie et le nouveau champ audiovisuel qui commence à se dessiner ? Cette fois, il affiche un plus large sourire tout en répondant à notre question : «Tant mieux qu'il y ait des chaînes concurrentes ! A Nessma, je crois que nous avons les moyens de notre politique.» Une autre façon de répondre à ses détracteurs ? «Vous savez, tout le mal qu'on dit sur nous c'est tout simplement la rançon du succès.» Les prochains mois nous indiqueront si les frères Karoui auront réussi leur pari.

Hocine Tamou

Le coup de bill'art du Soir

Coup de boulanger

Par Kader Bakou

Personne n'en a rêvé, mais ils l'ont fait. Les boulangers ont eu «leur» grève, eux aussi, ce mardi pas gras du tout. Pas besoin de jeter un coup d'œil sur leurs revendications : c'est sûr qu'ils veulent gagner davantage de fric.

Pour un boulanger (et d'autres types de commerce), l'Algérie est un pays de rêve. Ici, c'est pas comme l'Occident où les services d'hygiène veillent au grain et peuvent à tout moment ordonner la fermeture du local. En Algérie, les boulangers ouvrent et ferment quand ils veulent et n'ont pas comme dans les pays développées (matériellement et mentalement) des horaires de travail stricts à respecter. En Europe, quand un boulanger vend deux ou trois petits pains par heure, il est tout heureux. Chez nous, le boulanger vend quotidiennement des paniers entiers aux revendeurs ambulants, puis baisse le rideau au début de l'après-midi pour aller se plaindre hypocritement de «la mort du commerce». Chez nous, la plupart des produits qui entrent dans la confection du pain sont subventionnés par l'Etat. Nos malins boulangers détournent une partie de ces produits pour en faire des gâteaux qu'ils vendent à des prix largement supérieurs à la baguette de pain.

Une boulangerie en Algérie, c'est pas une galerie d'art dont le propriétaire est obligé d'exercer un autre métier pour pouvoir la maintenir plus ou moins en vie. **K..B. bakoukader@yahoo.fr**

SALLE IBN KHALDOUN

Indalousie en concert

Le groupe Indalousie donne un concert ce soir jeudi à partir de 20h30 à la salle Ibn-Khaldoun à Alger. Le programme de la soirée comporte une suite de tableaux mélodiques, joués, chantés et dansés. Le public pourra écouter des ragas de musique de l'Inde, de la musique arabo-andalouse et du flamenco.

Marc Loopuyt n'avait pas créé les deux Andalouses sur une simple imagination artistique mais bien après une quinzaine d'années passées sur les deux rives du Détroit de Gibraltar en résidences musicales. Or, ces deux rives, en plus de conserver les trésors musicaux andalous et arabo-andalous recèlent des substrats culturels qui remontent à la nuit des temps et qui peuvent aussi nous projeter très loin dans les espaces de l'Antique Monde. Les Phéniciens et les Grecs connaissaient déjà les fabuleuses vertus du don musical du sud de l'Espagne et le relataient à partir de leurs comptoirs andalous. Plus tard, les Romains mettaient carrément et à très haut prix les musiciens de la bétique sur les marchés aux esclaves de tout l'Empire. Ainsi donc,

la Méditerranée avec ses voiliers et autres galères mettait en contact musicaux approfondis les enfants de ses rives et de ses arrière-pays. Quant à l'arrivée des Gitans à partir du XIV^e siècle, elle va dessiner l'accolade depuis la province indienne du Sind jusqu'aux rives du Guadalquivir. De même à propos de Ziryab, venu de Bagdad à Cordoue au XIII^e siècle, une version égyptienne de sa formidable saga le décrit tout simplement noir comme le merle ou... comme le musicien gitan du Sind. Ainsi, l'Andalousie musicale est comparable à une toile de bonne araignée culturelle qui relie les mondes anciens et qui reliera d'ailleurs ensuite ce réseau aux Antilles et aux Amériques.

Le fondement scripturaire d'Indalousie est ainsi posé, mais pour les amateurs de musiques traditionnelles, la cause est de toute façon entendue à l'observation des modes mélodiques, rythmiques et chorégraphiques de toutes ces régions : Maghreb, Orient, Andalousie, ancien empire perse (y compris l'Afghanistan) et Indes : dans des styles chaque fois propres aux ethnies locales, ce sont les mêmes archétypes qui veulent s'exprimer pour tendre à

extraire l'homme de sa sombre caverne, de l'espace, du temps et du mouvement ordinaire par le truchement du tarab, du duende ou du raja familiaux des musiciens-amoureux que sont les troubadours d'Orient et d'Occident.

LA MOUETTE TOURS AGENCE DE VOYAGES ET DE TOURISME

Organise un dîner culturel le 27 avril à partir de 19h 30 au restaurant Rosmarin sis 7, rue Doudou-Mokhtar (Ben Aknoun) à proximité de l'ambassade d'Arabie Saoudite, avec l'écrivain et homme de médias Hamid Grine. Réservez au : 021 79 16 26 / 0557 24 63 78. Formule : 2 500 DA incluant : dîner copieux + débat et échange avec l'invité.

ACTUCULT ACTUEL

LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)

Samedi 27 avril à 14h 30 : Mohamed Rebah présente son livre *Taleb Abderrahmane*, paru chez Apic Editions.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)

Samedi 27 avril à 14h : Sarah Haidar signera son roman *Virgules en trombe*, paru aux Editions Apic.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :

Jeudi 25 avril à 18h 30 : Concert de chorale féminine de la voix soufie Shadiliyya-Derkawiyya-Alawiyya de chant «samaâ» soufi.

Jusqu'au 27 avril : Exposition «Tlemcen, pigments et patrimoine» de Dalil Saci.

GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4, RUE YAHIA-MAZOUNI, POIRSON, EL-BIAR, ALGER)

Du 27 avril au 27 mai : Exposition-vente collective d'arts plastiques «Le patrimoine berbère».

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jeudi 25 avril à 20h 30 : Concert de musique

indienne, andalouse et flamenco par le groupe Indalousie.

Jusqu'au 30 avril : Film *Skyfall* de Sam Mendes. Horaires : 13h 30, 16h et 18h30, à l'exception du 25 et 27 avril.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE

Du 25 avril au 3 mai : Festival international de jazz «Dimajazz» de Constantine.

Jeudi 25 avril à 20h 30 : Concert de Soul Family (Tribut à Ray Charles).

Vendredi 26 avril à 19h 30 : Concert de Hadjer & The Rail Road's, puis de Manou Gallou & Women Band.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 27 avril à 16h : Gala artistique pour jeunes avec Libre Rap, Azzou et le groupe Afrokaine.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE- MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 mai : Exposition «De faim... et d'ennui» de l'artiste Mohamed Massen.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Vendredi 26 avril à 18h : Hommage à Cheikha

Yamna, organisé par la Fondation Cheikh-Abdelkrim-Dali et l'ONCI.

Samedi 27 avril à 16h : Concert de Rabah Asma, à l'occasion de la sortie de son nouvel album.

CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN D'ALGER (5, CHEMIN SLIMANE- HOCINE, ALGER)

Lundi 29 avril à 18h : Conférence «De Sedrata à Ouargla : nouvelles recherches sur l'histoire d'un carrefour saharien entre le X^e et le XIII^e siècle», par Cyrille Aillet, maître de conférences-Université Lyon 2 Ciham.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKAHALFA, ALGER)

Jeudi 25 avril :

13h-15h : Marathon de poésie ouvert aux professeurs, aux élèves et à tous ceux qui veulent participer.

15h : Clôture du marathon et du récital poétique par le poète espagnol Juan Vicente Piqueras, prix Loewe de poésie 2012 et chef d'études à l'Institut Cervantès d'Alger.

UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET DE LA

TECHNOLOGIE HOUARI-BOUMEDIÈNE (BAB EZZOUAR, ALGER)

Du 21 au 25 avril : Exposition, «Italie du futur», en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de l'artiste Djamel Talbi.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jeudi 25 avril à 17h : Conférence «Marseille ville-monde» par Michel Samson, journaliste, critique de jazz et ancien correspondant du quotidien le *Monde* à Marseille. Entrée libre.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) :

Jusqu'au 4 mai : Exposition «Neruda : La voz de su pueblo». L'expo réunit une soixantaine d'œuvres d'artistes internationaux retraçant la vie du poète chilien Pablo Neruda, dont celles de Picasso, Roberto Matta et Mohamed Khadda. *Banderole pour le Chili* a été choisie pour mettre en avant le lien algéro-chilien.